

**> lu dans la presse**

« Ainsi va l'art du frottement de Samuel Achache, un art qui donne la parole à la musique et décrasse le théâtre de son bavardage pour lui offrir une légèreté toute musicale, en un tressage des plus intimes et des plus impalpables. L'homme, lui, avance dans la vie avec sa sensibilité à fleur de peau et son humour en bandoulière, une ironie douce comme seul rempart face à une époque qui assigne l'art, de plus en plus, à des formes réalistes massives et manichéennes, à des récits simples, à un message. » *Le Monde*

« On entend la beauté mélancolique des romantiques allemands sublimés par Schumann surgir comme des bulles de sens et d'émotions pures, aussi bien que le vide absurde ressenti par ces êtres abandonnés quand le silence advient. Leur arme théâtrale définitive pour conjurer les risques d'une telle aventure ? Un comique de situation toujours décalé, des jeux de mots appuyés revendiquant leur banalité, des chausse-trappes répétées (le coup du piano creux est hilarant). » *Télérama*

« De la cuisine dévastée à la clinique où l'on soigne le deuil de l'amour, des humeurs du couple déchiré aux émois de Tristan et Yseult revisités, le spectacle fait un sort à la carte du tendre. Le tout ponctué de gags absurdes. Bain de soleil surréaliste, chute d'un piano suspendu au-dessus de la scène, *Sans tambour* distille ses morceaux de bravoure avec soin, mais en mode mineur, sans trop forcer le tempo. Les lieder romantiques de Schumann incitent davantage à l'humour tranquille, qu'à la jubilation. À la fin, il ne restera de la maison qu'un squelette. Quant à l'amour, il sera toujours possible de le reconstruire. Dans un champ de ruines où l'on sait encore rire et espérer. » *Les Échos*

**> autour du spectacle**

Quelques clés pour comprendre le spectacle avec Clément Lebrun, journaliste et musicologue.

jeudi 13 avril, à 19h

entrée libre sur présentation du billet du spectacle



théâtre de Caen

# Sans tambour

Samuel Achache  
Florent Hubert

Production : Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord et La Sourde  
Coproducteur : Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National ; Théâtre National de Nice ; Les Théâtres de la ville de Luxembourg ; théâtre de Caen ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Festival d'Avignon ; Points communs nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise ; Festival Dei Due Mondi – Spoleto ; Opéra national de Lorraine ; Festival d'Automne à Paris ; Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Théâtre + Cinéma Scène Nationale Grand Narbonne ; Le Grand R – Scène Nationale de La Roche-sur-Yon ; Cercle des partenaires.

Avec le soutien du Centre national de la musique.  
Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, de la Fondation Royaumont et du Centre d'Art et de Culture de Meudon.

À la mémoire de Gérard Lutinier.

La Région Normandie soutient ce spectacle au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

« Sans doute, la plus grande souffrance,  
comme le plus grand bonheur, vient de l'Autre. »  
*L'Occupation*, Annie Ernaux

« Dans l'art de perdre, il n'est pas dur de passer maître,  
Même s'il y a là (écris-le) comme un désastre. »  
Elisabeth Bishop

**Samuel Achache** mise en scène  
**Florent Hubert** direction musicale  
arrangements collectifs à partir de lieder de **Robert Schumann** tirés de :  
*Liederkreis Op. 39, Frauenliebe und Leben Op. 42, Myrthen Op. 25, Dichterliebe  
Op. 48, Liederkreis Op. 24*  
compositions de **Antonin-Tri Hoang, Florent Hubert** et **Eue Risser**

**Lisa Navarro** scénographie  
**Pauline Kieffer** costumes  
**César Godefroy** lumières  
**Sarah Le Picard, Lucile Rose** collaboration à la dramaturgie  
**Eloïse Simonis** assistante costumes et accessoires  
**Serge Ugolini** régisseur général et plateau  
**Sarah Jacquemot-Fiumani** régisseuse plateau  
**Maël Fabre** régisseur lumières

### > à propos

Metteur en scène remarqué d'*Orfeo/Je suis mort en Arcadie*, du *Crocodile trompeur* ou encore de *Songs* avec Correspondances – tous accueillis au théâtre de Caen –, Samuel Achache revient cette saison avec *Sans tambour*. Créé en juin 2022 au Théâtre national de Nice, grand succès du *Festival d'Avignon 2022* et de la saison de théâtre musical 22/23 en France, *Sans tambour* a rencontré un vif succès critique. À ses côtés, l'un de ses complices habituels à la direction musicale, Florent Hubert.

### > quelques mots de Samuel Achache

« Tout commence par un effondrement, celui d'un couple, de leur maison et de son histoire.  
Ils parlent ou ils chantent c'est un peu la même chose finalement.  
La fin de leur histoire est le début de la nôtre, celle qui consiste à construire de nouveau sur ses propres ruines. »

### > le spectacle en quelques mots

« Samuel Achache traverse le motif de l'effondrement et de ce qu'on en fait, dans une pièce fragmentaire travaillée avec les Lieder de Schumann, qui continue à explorer librement les liens entre théâtre et musique.

*Sans Tambour* est l'histoire de l'effondrement qui arrive sans crier gare d'une maison et des personnes qui l'habitent. À partir de cette situation Samuel Achache et l'ensemble des acteurs et musiciens composent une pièce sous forme de tableaux qui racontent plusieurs époques, d'aujourd'hui à l'âge de pierre, et parcourt les pans de vie de ceux qui ont habité cette maison.

Le plateau est un chantier en déconstruction permanente, fait des strates du passé et des traces du présent. Le chant sort des ruines et les instruments de musique des décombres ; chaque musicien-interprète tente de reconstruire avec ce qui reste. Accompagné à la direction musicale par Florent Hubert et par une partie de ses collaborateurs, Samuel Achache revient à une forme très musicale qui part du lied comme forme intime pour travailler sur l'ensemble, en le faisant porter par plusieurs voix.

Les lieder sont des miniatures. Là où la symphonie est un développement, une image totalisante du monde et de la pensée, la forme du lied travaille le fragment, la plongée dans des images ultra subjectives, profondes mais fugaces. Comme des éclats.

Si les lieder sont des fragments, nous travaillons à partir de fragments de fragments.

Le rapport que chacun des protagonistes entretiendra à la musique sera aussi au centre de l'action : s'ils doivent avoir comme moyen d'expression la musique ou le chant quand les mots ne suffiront plus, chacun aura une façon de se frotter, de tisser, de construire sa toile avec elle. »

### > Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V<sup>e</sup> arrondissement avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En 2013, il co-met en scène avec Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur/Didon et Enée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell, récompensé du *Molière du spectacle musical* et présenté par le théâtre de Caen à l'Amphi Daure dans le cadre de sa saison hors les murs. En 2015, il met en scène *Fugue*, présenté au *Festival d'Avignon*. Il renouvelle sa collaboration avec Jeanne Candel pour *Orfeo/Je suis mort en Arcadi*, également présenté par le théâtre de Caen, ainsi que pour *La Chute de la maison* avec le *Festival d'Automne*.

En 2018, il crée *Chewing gum Silence* avec Antonin Tri Hoang avec le *Festival d'Automne*, *Songs* avec l'Ensemble Correspondances – Sébastien Daucé au théâtre de Caen. En 2019, la compagnie la vie brève prend la direction du Théâtre de l'Aquarium. En 2020 Samuel Achache met en scène au théâtre de l'Aquarium *Original d'après une copie perdue* conçu avec Marion Bois et Antonin Tri Hoang.